

16 janvier 2020 - Journée du spécialiste en protection des végétaux

Автор(и): Растителна защита
Дата: 20.01.2020 Брой: 1/2020



Protéger les plantes, c'est protéger la vie !

L'Université agricole de Plovdiv, emblème de l'agriculture bulgare, a traditionnellement accueilli la dernière célébration de la protection des végétaux dans notre pays.

Cette fête professionnelle a fait exception à la règle. Elle s'est déroulée de manière strictement professionnelle. La raison de cette attitude des personnes présentes dans la salle de cérémonie de l'université – employés de l'AFSCA et des AFSCA régionales, du secteur de la Protection des végétaux, chercheurs et enseignants,

spécialistes, représentants de l'industrie et des entreprises, étudiants – est de nature sérieuse. Par une résolution de l'ONU, **2020 a été déclarée Année internationale de la santé des végétaux.**

La Bulgarie, en sa qualité de partie contractante à la Convention internationale pour la protection des végétaux, participe activement à cette initiative de grande envergure. Nikolay Rosnev, directeur exécutif adjoint de l'AFSCA, secteur Protection des végétaux, a lancé la campagne nationale d'information « **Protéger les plantes, c'est protéger la vie** ». L'objectif principal de cette initiative de grande ampleur est de sensibiliser le public et la classe politique à la santé des végétaux et à son importance pour parvenir à une agriculture durable, protéger l'environnement et stimuler le développement économique et commercial. Ensuite : encourager les efforts pour sauvegarder la santé des végétaux dans le contexte du commerce mondial, de la circulation croissante des marchandises, du changement climatique et des nouveaux risques liés à l'invasion de nouveaux ravageurs.

Selon le secteur, une garantie du succès de ce projet sera le soutien politique. La protection des végétaux, en tant que facteur indispensable, a besoin de ressources financières suffisantes pour le développement et la modernisation des capacités phytosanitaires, et pour la mise en œuvre de politiques et de systèmes visant à maintenir un statut sanitaire élevé des cultures.

Le Prof. Hristina Yancheva, rectrice de l'Université agricole de Plovdiv, a informé le public professionnel de certains aspects du « Pacte vert pour l'Europe », récemment présenté officiellement par la nouvelle Commission européenne. Il s'agit d'un projet stratégique à l'objectif exceptionnellement ambitieux – que l'Europe devienne le premier continent neutre en carbone, indépendant des turbulences climatiques et des changements de l'environnement climatique et phytosanitaire. Dans cette méga-formule pour une durabilité future, l'agriculture est dans « l'œil du cyclone », au centre d'une attention particulière, l'acteur principal responsable de la structuration d'une chaîne alimentaire de qualité. La protection des végétaux, sans aucun doute, est un facteur limitant pour la gestion des risques et de la production, pour assurer le statut sanitaire des cultures agricoles, et pour améliorer son profil environnemental.

La conférence nationale sur **La santé des végétaux – nouvelles menaces et prévention** a été le final attendu de cette fête professionnelle, suscitant un intérêt marqué. Les intervenants au forum étaient Maria Tomalieva, experte principale à la direction « Protection des végétaux et contrôle des produits phytopharmaceutiques » de l'AFSCA, le Prof. Olya Karadzhova de l'Institut de science des sols, d'agrotechnologies et de protection des végétaux N. Poushkarov, Neli Yordanova, directrice générale de l'Association de l'industrie de la protection des végétaux de Bulgarie, le Prof. Rumen Tomov de l'Université de foresterie de Sofia et le Prof. Vili Harizanova, doyenne de la Faculté de protection des végétaux et d'écologie de l'Université agricole de Plovdiv.

Les présentations ont esquissé plusieurs tendances importantes. En termes réels, l'agriculture mondiale se développera dans un environnement très dynamique – changements climatiques et phytosanitaires défavorables, diminution de la superficie des terres agricoles. Dans cette situation très complexe, d'ici 2050, la production doit être augmentée de 50 %, car dans 30 ans, la population terrestre dépassera les 10 milliards. Le continent « vert » Europe a des objectifs encore plus ambitieux – une production agricole intensive, durable et croissante avec un statut environnemental maximal ! Dans le contexte de cette super-activité, la protection des végétaux de nouvelle génération, avec une nouvelle impulsion conceptuelle et une vision à long terme, est à l'avant-garde de cette transformation de grande ampleur. Les caractéristiques de l'agriculture de précision, moteur de la troisième révolution « verte » qui a commencé sur le Vieux Continent, incluent des changements radicaux dans la philosophie de la protection des végétaux et génèrent de nouvelles idées. Des missions et formats visionnaires, des projets et initiatives de recherche fondamentaux sont en cours. Les structures d'ingénierie des entreprises multinationales des industries agrochimiques et semencières et tous les principaux centres de recherche en Europe et dans le monde sont sur un « pied de guerre ». La numérisation des activités clés liées aux bonnes pratiques en agriculture de précision, la mise en place de systèmes satellitaires d'alerte précoce, de diagnostic et de prévention, la définition de solutions d'intervention, la création de bases de données actives pour la formulation de pesticides avec une activité et un spectre d'action jusqu'alors inconnus. La sélection de cultures agricoles, incluant des techniques créatives, y compris le transfert de génome, pour atteindre une résistance extrêmement élevée aux facteurs biotiques et abiotiques. Notez – la protection des végétaux de nouvelle génération « se dirige » déjà vers le terrain ! Nous serons bientôt témoins de percées technologiques avec un effet étonnamment élevé. Juste un des exemples « curieux », cité par le Prof. Vili Harizanova. Une des orientations dans la création d'une nouvelle génération d'insecticides est que le produit ne doit pas tuer mais manipuler le ravageur. De cette façon, l'équilibre biologique dans l'agrocénose ne sera pas perturbé.

Quelle devrait être la conduite de la protection des végétaux bulgare dans cet environnement très actif ? Sa capacité d'innovation est pratiquement nulle. Une seule ligne de conduite possible reste – choisir le meilleur au monde, effectuer un transfert et le mettre en œuvre. Pour atteindre cet objectif relativement modeste, un soutien politique, une capacité administrative, une expertise et des compétences professionnelles sont sans aucun doute nécessaires.

Quelle est la réalité dans notre pays ? Actuellement, la classe politique et la direction du ministère de l'Agriculture ne montrent aucun intérêt particulier pour le sujet. Cette négligence bloque l'élaboration et l'adoption des réglementations légales nécessaires. La capacité administrative du secteur de la Protection des végétaux, sous l'égide de l'AFSCA, est en dessous du minimum critique. Les compétences professionnelles des

producteurs agricoles de notre pays sur la question actuelle – protection de la production contre les ravageurs – sont très faibles, car la présence d'agronomes sur le terrain est soit absente, soit seulement occasionnelle. Le seul point positif sur fond de ce tableau sombre semble être la Faculté de protection des végétaux et d'agroécologie de l'Université agricole de Plovdiv. Son expertise scientifique est à un très haut niveau, selon toutes les évaluations des organismes d'accréditation du ministère de l'Éducation et des Sciences. Une autre question est de savoir pourquoi ces agronomes, qui ont reçu une éducation de haut niveau, ne sont pas visibles sur le terrain.

Révolution verte

La troisième révolution « verte » est en cours en Europe. L'UE investit une ressource conceptuelle et économique colossale dans son succès dès la période de programmation actuelle 2020-2025. La Bulgarie devrait être fortement intéressée à faire partie de cet horizon, de cette perspective. Les idées « vertes » peuvent également trouver un terrain fertile pour se développer dans notre pays.

En termes historiques – 114 ans après le début, marqué par un décret du prince Ferdinand, notre protection des végétaux a eu des réalisations, des positions et une autorité appréciées au-delà des frontières du pays. La conjoncture politique a réussi à les effacer de la carte européenne. Aujourd'hui, la situation est favorable, et toutes les conditions sont réunies pour que nous y retournions. Cela arrivera-t-il ? Cela dépend de la volonté de ceux qui sont au pouvoir. Et cela est extrêmement incertain, en gardant à l'esprit que même par l'absence de politiciens et d'administrateurs des plus bas niveaux du pouvoir lors de la fête professionnelle de la protection des végétaux, le phénoménal syndrome bulgare a été démontré (pour la énième fois) – manque de rationalité, déficit de pragmatisme !